

ÉDITION CATALOGUE CRITIQUE
DU SALON DE

L'ART MURAL

PARIS VI° 15 RUE DU DRAGON, 15 PARIS VI°
DIRECTEUR-FONDATEUR : SAINT-MAUR — RÉDACTEUR EN CHEF : J.-M. CAMPAGNE



SCHŒDELIN. — POISSONNERIE (photo Marc Vaux).

PREMIER SALON DE L'ART MURAL

64 bis, rue de la Boétie (VIII°).
Du 4 au 30 juin

Président d'Honneur : M. Eugénio d'Ors

COMITE D'HONNEUR :

MM. F. Bernouard, Bissière, Bonnard, Bouche, Jean Carlu, Jean Cassou, Chagall, Paul Colin, Docteur Debat, R. Delaunay, A. Derain, Despiau, Drivier, Raoul Dufy, L.-P. Fargue, Paul Fiérens, Gimond, Gleizes, Gromaire, J. Gruber, Max Jacob, Kandinsky, Klingsland, Landau, A. Laprade, Laurens, G. Lemarchand, André Lhote, Lipchitz, Malfray, Rolf de Maré, André Malraux, Albert Marquet, J.-J. Martel, A. de Monzie, Niclaussé, Pacon, M. Plaisant, Y.-G. Prade, Auguste Perret, Madame Pomaret, Poisson, Y. Rambosson, Henri de Régnier, H. Sellier, André Salmon, Séverini, P. Signac, Tournon, Mario Tozzi, L. Vauxelles, Zadkine, Zarraga, Zingg.

DELEGUES A LA PRESSE : MM. Brunon-Guardia, J.-M. Campagne, L. Chéronnet, P. Courthion, J. de Laprade, G. Poulain, P. Vago.

PRESIDENT DU CONSEIL TECHNIQUE : M. Amédée Ozenfant.

A LA PLACE D'UN MANIFESTE

Les trois quarts du mal viennent, mes amis, de cette superstition délirante de la personnalité qui est bien un relief du romantisme ; de cet effort perpétuel pour se constituer en réalité complète et indépendante... Au point, que les couturiers eux-mêmes en sont venus à conseiller leurs clientes de ne pas suivre littéralement la mode, mais de se créer un genre à elles, un type à chacune, ce qui risque de sécher la dernière source de style, subsistante dans le monde

synthèse, de solennité et de simplicité ascétique qui accompagne, secrètement parfois, le dégoût devant la surproduction, la pullulation littéraire ? Les presses vomissent chaque jour, chaque heure, chaque minute, un si grand nombre de livres, de brochures, de revues ! Les sollicitations de la foire sont si pressées, deviennent si grossièrement voyantes ! Une âme un peu délicate ou simplement tendue vers un but élevé, finit par en



A. R. CASSOU. — LA FEMME ADULTERE (Studio des Champs-Élysées).

VERS UN RENOUVEAU DE LA PEINTURE MURALE

Le mur intérieur, dépouillé de tout ornement, tel qu'il a été conçu ces dernières années par nos meilleurs architectes conservera-t-il le même aspect dans les habitations à venir ? L'homme continuera-t-il à proscrire de son foyer ces plans de recueillement, qui permettent aux yeux de s'arrêter, de se reposer, de s'évader dans une autre sphère ? Peut-être les plus raffinés demanderont-ils qu'on les maintienne à la diète devant les cloisons de leur cellule, mais il s'agit bien de raffinements en un temps de désastres où nos petites manies s'effacent devant la nécessité de suivre une ligne, et de lutter pour maintenir

me enchaîné, non seulement à la vie, ce que nous avons toujours été, mais à sa vie, à sa journée, à son heure — cet esclave — cet homme là, après son travail a besoin d'un *lénifiant*. Dans l'architecture utilitaire de sa maison, l'homme de 1935 a besoin de « s'oublier » un peu. Qu'il fasse venir un peintre dont les œuvres correspondent au degré d'harmonie dont ses yeux ont besoin, et qu'en lui montrant sa paroi il lui dise : « Vous allez créer sur cet espace une œuvre utile puisque mon esprit la réclame » : rien au fond, de plus naturel.

La peinture murale, par le fait même qu'elle exige plus de connaissances maté-

MUR D'ABORD

PAR OZENFANT

Une exposition *professionnelle*.
Une exposition de *techniciens*.
C'est notre but.

Cette année, en cette exposition d'essai : quelques maîtres, beaucoup d'apprentis en art mural.

Quelques vieux, beaucoup de jeunes.
De bons et de mauvais peintres, mais un lien entre eux tous, un problème commun : le Mur.

Ce salon ne sera pas comme les autres une course où chacun essaiera de gagner le coquetier.

Ce sera une exposition de techniciens qui montreront sans façon et sans prétendre avoir résolu la question, leur façon actuelle de traiter ou de maltraiter le problème mural.

C'est ainsi, déjà, cette fois-ci, une exposition d'enseignement mutuel où il est visi-

être d'avant-garde : ils sont encore en 1920, à l'heure du grand nettoyage nécessaire. Le nettoyage par le vide est fait. Etre propre n'est pas un art.

Ce salon, au cours des années futures, contribuera à leur montrer leur erreur : les théories ne s'imposent pas de force, les sociétés les acceptent ou non.

Actuellement les murs appellent les artistes et tant pis pour les architectes qui n'auront pas entendu leur appel. Cela veut dire, plus clairement, qu'on en a assez des murs muets.

Seulement, artistes, n'oubliez pas qu'un grand et sain mouvement d'architecture existe : trop d'entre vous semblent l'ignorer, et peignent comme si l'on bâtissait comme en 1870. J'appelle votre attention sur ce point : il s'agit, mes chers confrères, de tenter, les murs d'abord, d'être plus que des murs muets.